

# Le Saint Sacrement (Jn 6, 51-58) – par le Diacre Jacques FOURNIER

## **Vivre par sa foi au Fils de la vie du Fils (Jn 6, 51-58)**

En ce temps-là, Jésus disait à la foule : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.

De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.

Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est

pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »



Dans la Bible, l'homme n'a pas un corps, il est corps. Il n'a pas une âme, il est âme. Il n'a pas un esprit, il est esprit. L'homme est ainsi tout à la fois corps, âme et esprit (1Th 5,23), et lorsque l'on parle de lui avec l'un de ces trois termes, c'est toute la personne humaine qui est évoquée...

Autrement dit, lorsque Jésus déclare ici, « *le pain que je donnerai, c'est ma chair donnée pour que le monde ait la vie* », il nous révèle qu'il va se donner tout entier, en tout son Être, jusqu'à mourir sur une Croix dans d'atroces souffrances, pour que chacun d'entre nous puisse participer à sa vie, gratuitement, par amour... Et Jésus insiste : le verbe « *donner* », répété deux fois, était déjà intervenu peu avant : « *Le vrai pain venu du ciel, c'est mon Père qui vous le donne. Le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde* » (Jn 6,32-33)... Autrement dit, si Jésus se donne, c'est que le Père lui donne de se donner (Jn 17,1), et le fruit de son offrande sera le don de la vie éternelle proposé gratuitement, par amour, à tout homme de bonne volonté (Jn 17,2)...

Ce don de la vie ne sera rien de moins qu'une participation à ce que Dieu est en lui-même ! En effet, derrière le « *Moi, je suis le pain vivant* » de notre traduction liturgique se cache une expression toute particulière, « *egô eimi* », qui renvoie au Nom divin révélé à Moïse dans l'épisode du buisson ardent : « *egô eimi o ôn* » (Ex 3,14), soit littéralement « *je suis l'étant* », avec une insistance toute particulière sur la plénitude

d'Être qui est celle de Dieu de toute éternité... Et cette plénitude est « vie », une vie que le Fils reçoit du Père depuis toujours et pour toujours en unique « engendré, né du Père avant tous les siècles, Dieu né de Dieu, de même nature que le Père », disons-nous dans notre Crédo. « *Comme le Père a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir la vie en lui-même* » (Jn 5,26), de telle sorte, nous dit ici Jésus, que « *je vis par le Père* » (Jn 6,57).

Or, cette plénitude d'Être qui est vie est aussi Esprit : « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24). Cet Esprit est donc vie, vie de Dieu, vie éternelle... Pour Dieu, donner la vie sera donc donner l'Esprit, donner son Esprit, et ainsi nous donner, à nous les hommes, d'avoir part à son Esprit et donc à sa vie. L'homme est esprit, avons-nous dit au tout début ? L'Esprit de Dieu s'unit à son esprit, et ce mystère d'union, d'amour, est aussi appelé mystère de communion que St Jean évoque ici avec le verbe « *demeurer* » : « *Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui* » (Jn 6,56). Un même Esprit est tout à la fois en Jésus et en celui qui l'accueille avec foi. Un même Esprit, une même vie...